

14 Sports

Rugby/Trois questions... à Luc Hervé Lingoumbi Ndounou, président des Vautours XV
"Toutes les équipes auront accès au stade de l'ESCAP"

Propos recueillis par S.A.M.

Libreville/Gabon

L'union. Les Vautours XV disposent désormais d'un stade construit au sein de l'ESCAP. Qu'est-ce qui a poussé la police nationale à participer à la rénovation de cette aire de jeu ?

Luc Hervé Lingoumbi Ndounou : « La rénovation de ce beau stade est le fruit d'une coopération entre les Forces de police nationale et la Fédération gabonaise de rugby (Fegar). Nous avons pris tout le temps nécessaire pour le réaliser, grâce à des experts. C'est l'entreprise Bilale qui a réalisé ce stade. Cette aire fait la fierté de la Fegar en général, et de l'équipe des Forces de police nationale en particulier (cet espace de jeu vient s'ajouter à celui de la gare de Setrag et du 6e Bima, ndlr) ».

Ce stade de l'ESCAP abritera également des matches



Photo : J.F. Marola

Luc Hervé Lingoumbi Ndounou, président des Vautours.

de football. Cela ne représente-t-il pas un risque pour la pratique du rugby ?

Non, pas du tout. Nous veillerons à ce qu'il y ait un entretien régulier, afin que l'aire de jeu ne se dégrade pas. En plus, les crampons des chaussures des rugbymen ne sont pas les mêmes que ceux des footballeurs. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous allons veiller au bon état de la pelouse. Un élément très important pour la bonne pratique du rugby.

Avec un terrain situé dans un camp de police, beaucoup craignent que l'accès au stade soit difficile. Ont-ils raison ?

La police n'est pas l'ennemi du public. Elle cohabite plutôt avec lui et le protège. C'est vrai que le stade est dans un camp, mais sa construction a été faite par deux entités. Ainsi, nous avons pris des dispositions pour que l'accès au stade soit ouvert à la Fegar, aux clubs et au grand public.

Brèves

Adouma FC libère trois joueurs



Photo : J.F. Marola

Le club migovéen a décidé de se séparer de Teddy Manimet, André Bignoumba et Ursel Mouboulou. Les deux premiers viennent de signer avec le club librevillois de l'AO CMS, et le troisième s'est engagé avec l'AS Pélican. Adouma a occupé la 10e place au terme du National-Foot 2016-2017.

Tournoi Jean Koumou : AS Pélican intouchable

Le week-end écoulé, les Pélicanidés, pour s'adjuger ce premier tournoi Jean Koumou, n'ont laissé aucune chance

à Emoglichen de Makouké (D3), Adouma FC et le Stade Migovéen. L'AS Pélican est facilement venu à bout de ses adversaires. Emoglichen de Makouké a perdu tous ses matchs.

Fresnel Nieme arrête sa carrière



Photo : Aristide MOUSSAVOU

L'attaquant congolais, natif de Brazzaville, a décidé de mettre fin à sa carrière de footballeur. Il a joué ces deux dernières années avec Adouma FC. Il était passé, notam-

ment, par le Stade Mbombet, USB, Missile FC et le Stade Mandji. Personne ne sait si Nieme envisage une reconversion dans la même discipline qu'il vient de quitter ou ailleurs.

Tennis de table : le CNOG lance le "Tournoi d'identification des jeunes talents"

Commencée samedi dernier, cette campagne d'identification concerne cinq disciplines (taekwondo, judo, tennis de table, tennis sur court et natation). Le tennis de table a été lancé sous la supervision du DTN Steeve Ekogha. Puis, suivront les autres disciplines. Ce tournoi s'achèvera le 15 janvier 2018.



Photo : J.F. MAROLA

Rassemblée par J.F.M

Football/Mondial-2018/Barrage
Italie : le réveil ou l'abîme

AFP

Milan/Italie

L'ITALIE est au bord du gouffre. Battue par la Suède en barrage aller (0-1), elle devra chasser ses doutes et retrouver ne serait-ce qu'un peu de sa superbe lundi à Milan pour décrocher sa place en Coupe du Monde, celle qu'elle occupe sans discontinuer tous les quatre ans depuis 1962.

"Il faut que tout change pour que rien ne change", comme dans Le Guépard, le roman de Giuseppe Tomasi di Lampedusa adapté au cinéma par Luchino Visconti. L'équipe d'Italie a un match pour montrer un visage radicalement différent de celui qu'elle présente depuis des mois et pour maintenir l'équilibre du monde du football, celui où l'Italie va toujours au Mondial.

Jusqu'à vendredi et la défaite de Solna, les Italiens chassaient d'ailleurs la

perspective d'une élimination comme un improbable mauvais rêve.

"Ca n'est pas possible. On ne peut pas y croire. Sincèrement, l'idée ne nous avait même jamais effleurés. Un Mondial sans l'Italie, dans notre imaginaire collectif, c'est plus improbable que l'atterrissage place Saint-Pierre d'un aéronef venu de Saturne", écrivait ainsi la semaine dernière la Gazzetta dello Sport.

Alors à la veille de la deuxième manche à San Siro, l'Italie en est là, un peu hébétée, à se demander à quoi peut bien ressembler un été de Coupe du Monde sans son équipe nationale. La dernière fois c'était en 1958, et seuls quelques grands-pères s'en rappellent. Pour les autres, c'est l'inconnu.

L'heure d'Insigne

Mais le vide se ferait aussi sentir en Russie, car l'Italie est un vrai géant de la compétition avec ses quatre titres (1934, 1938, 1982 et 2006), ses deux finales



Photo : D.R

Gianluigi Buffon et ses équipiers devront faire montre de rage de vaincre pour éviter l'élimination de la Squadra Azzurra

(1970 et 1994) et ses deux places dans le Top 4 (3e en 1990, 4e en 1978).

Mais comment la Nazionale, encore très séduisante il y a à peine plus d'un an à l'Euro-2016 en France (quart de finaliste) a-t-elle pu tomber si bas ? Logiquement devancés en poules par une Espagne infiniment supérieure, Gianluigi Buffon et les siens sont en fait restés trauma-

tisés par la défaite concédée début septembre à Madrid (3-0).

En crise totale de confiance, mal guidée par Gian Piero Ventura, sélectionneur sans expérience du très haut niveau et qui semble aujourd'hui à court d'idées, la Nazionale a désormais bien peu d'éléments auxquels se raccrocher pour croire à un renversement de situa-

tion.

Le premier reste la qualité très relative de l'adversaire. Bien organisés et costauds, les Suédois n'ont pas non plus semblé invincibles à Solna et avec un peu de vitesse et d'audace, les Italiens peuvent probablement changer la dynamique de ce barrage, comme la France l'avait fait face à l'Ukraine avant la Coupe du Monde 2014 (défaite 2-0 à l'aller, victoire 3-0 au retour). Cette vitesse et cette audace peuvent être incarnées par Lorenzo Insigne, l'ailier de Naples, qui devrait être titulaire quel que soit le système choisi par son entraîneur.

A l'aller, celui qui est l'élément offensif le plus talentueux de la sélection n'était entré qu'à un quart d'heure de la fin, remplaçant poste pour poste Marco Verratti (suspendu lundi) dans l'incrédulité générale.

Être féroces

Dimanche en conférence de presse, Ventura a fait la

liste des ingrédients nécessaires à son équipe pour renverser la situation.

"Les trois mots à retenir, c'est le coeur, la détermination et la tactique. Si on arrive à les réunir et à bien les utiliser, les choses seront différentes par rapport à vendredi, où nous n'avons pas réussi à le faire", a déclaré Ventura. Car au-delà des schémas tactiques et des qualités individuelles, l'Italie va surtout devoir arriver à San Siro avec un supplément d'âme.

Buffon, dont l'immense carrière internationale s'achèverait lundi soir en cas d'élimination, a lancé le mot d'ordre: "Nous devons être féroces. Nous et toute l'Italie. On enlève tous nos maillots noir et blanc, rouge et noir ou bleu et noir et on enfile tous le Bleu".

La réponse du stade San Siro, où l'Italie n'a jamais perdu, est désormais attendue. Ils seront plus de 70.000 à pousser très fort, pour faire que l'été 2018